L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication —enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 05, 8 février 2019

Résistance!



Elon Muskox est le bœuf musqué qui sied en face de l'hôtel de ville. Il est une mosaïculture qui défie elle aussi l'hiver ténois. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Fonction publique

Ultimatum de grève

Près de 4000 employés gouvernementaux pourraient entrer en grève dès le lundi 11 février.

Denis Lord

Les employés du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) membres du Syndicat des Travailleurs du Nord (STN) entreront en grève le lundi 11 février prochain si aucune entente n'est conclue d'ici ce terme.

C'est ce qu'a annoncé le président du STN, Todd Parsons, le 5 février, le jour même où recommençaient les travaux de l'Assemblée législative. Le gouvernement a aussi été notifié.

La menace de grève toucherait environ 4000 employés à la grandeur des TNO, chiffre auquel il faut soustraire un nombre indéterminé d'employés travaillant dans les services essentiels, qui ont signé une convention collective en novembre dernier.

Deux journées de médiation sont prévues les 8 et 9 février au Quality Inn. M. Parsons a dit être prêt à en ajouter une autre, le 10, sans toutefois connaitre les disponibilités du médiateur, Vince Ready.

« Nous sommes prêts à négocier durant 20 heures s'il le faut », assure la vice-présidente régionale Somba K'e Josée-Anne Thibault.

Sérieux

Devant les représentants des 20 locaux du STN réunis pour la conférence de presse, M. Parsons a fait montre de détermination.

« Nous ne bluffons pas, a-t-il dit. Le gouvernement va comprendre que nous sommes prêts à faire la grève. Nous avons offert des médiations contraignantes. Rien n'a été accepté. Ils semblent insister à nous fermer la porte. Nous allons agir. »

Dans la soirée, des membres du STN ont troublé l'assemblée de circonscription électorale du premier ministre Bob McLeod.

Plutôt dans la journée, M. Parsons s'était rendu à l'ouverture des travaux de l'Assemblée législative.

Questionné par les journalistes sur la longueur éventuelle de la grève, le président du syndicat a dit être prêt pour le pire. Il a toutefois signifié, en rapport aux froids intenses, que rien d'excessif ne serait exigé des membres du syndicat.

Selon les règlements du STN, un piquet de grève est de quatre heures par jour, et les grévistes reçoivent environ 117 $ quotidiennement pour cette action.

Infirmier et président du local 11, Frank Walsh a affirmé sa foi dans la cause.

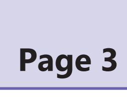
« Attendre toujours après le prochain chèque n'est pas facile », a-t-il dit. M. Walsh a déjà participé à deux grèves à Terre-Neuve-et-Labrador et se dit préparé pour une troisième.

Todd Parsons espère que le public et les commerces qui ont besoin des services publics fournis par les travailleurs comprendront et soutiendront leur démarche.

Demande STN	Offre GTNO
Indexation	
1er avril 2016 – 3 %	1er avril 2016 – 0 %
1er avril 2017 – 3 %	1er avril 2017 – 0 %
1er avril 2018 – 3 %	1er avril 2018 – 1 %
	1er avril 2019 – 1,1 %
Sous-traitance	
•Aucune en-dehors de l'unité de négociation	•Le GTNO doit pouvoir sous-traiter.
Licenciement	
•Le GTNO doit donner un préavis de six mois au syndicat avant de licencier quelqu'un. Une consultation doit s'en suivre pour trouver d'autres solutions.	•Le GTNO veut augmenter les dispositions de licenciement de la convention collective en ajoutant une lettre d'entente pour les cas de départ volontaire pour certains cas.
Indemnité nordique	
•En vigueur le 1er avril 2016, nouveau volet environnemental, 500 $. Méthodologie à discuter.	•En vigueur le 1er avril 2018, nouveau volet environnemental, 250 $. Même méthodologie du volet cout de la vie de l'actuelle indemnité nordique.

Budget 2019-2020

Limiter les dépenses



Page 3





#Franco-ténois

Le Jeanne-Dubé à Sylvie Savoie

Page 5

Éditorial

Maxence Jaillet

Les prioritées

Encore une fois les recettes stagnent ou diminuent et les dépenses augmentent. Le transfert fédéral qui approche les 70 % des recettes territoriales n'est plus suffisant. Alors on va emprunter pour finalement continuer à vivre au-dessus de ses moyens. Il y a quelques années une des parades à la baisse des revenus gouvernementaux était d'augmenter la population ténoise alors que les TNO recevaient 30 000 $ par résidents. L'objectif fixé en 2014, d'atteindre 2000 résidents en plus aux TNO d'ici 2020, sera peut être atteint, mais ce ne sera pas dû aux efforts d'attraction du gouvernement. En janvier 2018, la population n'avait augmenté que de 730 personnes depuis 2014. Avec les tensions actuelles entre le gouvernement et ses employés, il est difficile de croire que les TNO attireront plus de résidents qu'ils n'en perdront.

À Yellowknife ou à Inuvik… combien de temps peut-on vivre sans un revenu rendu indispensable pour payer son loyer ou son hypothèque ? Pour payer l'électricité et le chauffage ? Et pour beaucoup, pour payer une ou deux autos ?

Le gouvernement réitère cette année, qu'il juge important de miser sur la transformation du barrage Talson. L'intervention de l'ancien député Bromley donne plus de perspective par rapport à ce choix. Pourquoi ce projet est-il une priorité si depuis plus d'une décennie d'autres évaluations ont démontré qu'il ne devrait pas l'être ?

L'exploitation des ressources est certes le poumon de notre économie, le gouvernement ne devrait pas oublier que ses résidents demeurent le cœur des TNO.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486





La colonne

Langues autochtones

Le 5 février, le gouvernement fédéral a présenté le projet de loi C-91, la *Loi sur les langues autochtones*, qui vise la réappropriation, la revitalisation, le maintien et le renforcement des langues autochtones au Canada. Le chef national des Dénés, Norman Yakeleya, a dit espérer que le projet de loi reçoive l'assentiment royal d'ici juin 2019.

Statistiques

De janvier à mars prochain, des enquêteurs du Bureau des statistiques des Territoires du Nord-Ouest visiteront chaque collectivité des TNO pour réaliser le sondage de la collectivité 2019. À Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife, des ménages choisis au hasard participeront. Ils recevront des lettres les invitant à remplir un questionnaire en ligne. Dans les autres collectivités, les entrevues se feront en personne.

Artistes recherchés

La Open Sky Creative Society (Fort Simpson) cherche des artistes, artisans, musiciens, vendeurs et performeurs pour la 19e édition du festival Open Sky, qui aura lieu le 30 juin prochain.

Informations : Roxanna Thompson, 867-695-3005 ou oscs.osf@gmail.com

Snowking

Le festival d'hiver du Snowking invite les visiteurs à venir constater la progression de la construction du château. Le centre des visiteurs est ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h jusqu'au 24 février. Des visites guidées (5 $) ont lieu à 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

Collaborateur·trice·s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Mélanie Genest
Angélique Ruzindana Umunyana

Pour vous pour tous

150000 $
140000 $
130000 $
120000 $
115 066 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Kronik Inuvik

Appelons-le Bidule. Bidule est un brillant petit garçon de 4 ans, du type hyper expressif et énervé. Il est souvent le seul qui se manifeste lorsque vous entrez discrètement dans la classe. *MÉNANIE !* Il se rue vers vous : *Monkey! Hug Monkey*! Le p'tit singe veut grimper à l'arbre pour l'accueillir avec un câlin. Craquant à l'os. Minuscule. Une plume. Tu parles… Une bombe ! La mèche allumée en permanence. Souvent en train de sauter, d'ailleurs. Les cris et les larmes faciles, si tôt contrarié. Bidule fait un apprentissage important cette année : il n'est pas le centre de l'univers. Enfin, pas partout. Plus toultemps. Difficile à avaler. Il faut dire ceci : le gamin est investi d'une énergie du tonnerre. Il ne peut pas rester assis, ni debout, ni sur place. Il ne peut pas se soumettre *aux règles* puisqu'il ne peut s'empêcher de bouger, de changer de position, de points d'appui, de toucher aux choses, aux autres, de manipuler des objets. Il n'arrête jamais. Une faculté d'attention et d'intérêt envers tout de très courte durée. Sauf peut-être lorsqu'il s'agit d'une activité qui implique le mouvement de son corps au complet. Comme de se propulser à répétition sur moi - qui fait la bascule avec les bras - ou de courir très vite dans les corridors en hurlant. Ça, il en redemande. Seulement, c'est pas permis, pensez-vous. Une école primaire, pas la place pour avoir du fun et lâcher son fou… ! Ah ! L'adorable petit criss ! Je le vois danseur, acrobate, décrocheur d'étoiles, dompteur d'orages électriques, meneur de foule en feu, radieux fauteur de trouble. Et encore : révolutionnaire viscéral; anarchiste - malgré lui - du système nerveux central. Plutôt que des pilules, j'offrirais bien à Bidule une école sur mesure. Vous savez, des murs d'escalade, des planchers-trampolines, des cordes à Tarzan, des tapis volants, des piscines de *jello*… Ah ! Rêvons…

Mélanie Genest

Budget ténois 2019-2020

Limiter les dépenses

343 millions de dollars seront dépensés dans les infrastructures.

Denis Lord

Alors que les revenus gouvernementaux ont diminuer de 81 millions de dollars ces deux dernières années, le gouvernement ténois (GTNO) a essayé dans son budget 2019-2020, présenté le 6 février, de limiter ses dépenses tout en investissant dans ce qui lui semblait nécessaire, notamment pour rénover les infrastructures vieillissantes et stimuler l'activité économique.

Les revenus totaux du GTNO devraient s'élever à 1,93 milliard de dollars (1,93 G$) alors que les dépenses atteindront 1,87 G$.

Une partie des surplus d'opérations de 60 millions de dollars (60 M$) sera investie pour payer le budget d'immobilisations de 199 M$. Le reste proviendra des liquidités et d'un emprunt.

Un emprunt sera aussi nécessaire pour payer une partie de la dette des TNO. Selon les estimations du ministère des Finances, celle-ci croitra de 113 millions en 2019-2020, pour atteindre 1,12 G$, frôlant de quelques centaines de millions la limite d'emprunt fixée par le gouvernement fédéral à 1,3 G$.

Le ministre des Finances Robert C. McLeod dit avoir eu une discussion informelle avec son homologue fédéral, Bill Morneau, pour augmenter la capacité d'emprunt des TNO. Celui-ci se serait montré ouvert.

Une augmentation de la capacité d'emprunt est indispensable à la réalisation de l'agrandissement de la centrale hydroélectrique de Taltson, signale le secrétaire adjoint au Conseil de gestion financière, Sandy Kalgutkar.

Revenus

Sans surprise, la majorité des revenus du GTNO provient du fédéral (1,3 G$) et de paiements de transfert (233 M$). Vient ensuite l'impôt sur le revenu, à 104,3 M$.

Les redevances minières devraient se chiffrer à 43,8 M$ moins la part des gouvernements autochtones (50%) et du Fonds du patrimoine. Questionné quant à savoir si le GTNO devrait hausser ses exigences dans ce domaine, M. McLeod s'est borné à dire que c'était déjà ça de pris.

Évitant les controverses, il a également été peu loquace sur la menace de grève des fonctionnaires ténois, soulignant toutefois les 10 M$ pour l'augmentation de salaire basé sur l'offre présentée.

Aucune redevance n'est anticipée dans les secteurs du pétrole et du gaz, mais avec la reprise des activités à Norman Wells, a souligné le sous-ministre David Stewart, les choses pourraient changer.

Il est prévu que l'économie croisse de 2,1 % en 2019-2020, grâce à la production de diamants, la reprise des activités pétrolières et l'investissement dans la route Tlicho.

Taxe carbone

La taxe carbone devrait générer 16,3 M$, que le gouvernement s'empresse de redistribuer, notamment aux citoyens et entreprises sous forme d'exemption de taxe sur le combustible pour le chauffage et la production d'électricité (7 M$). Les gens devraient recevoir un chèque tous les quatre mois.

Le cannabis devrait générer des revenus de 747 000 $ en taxes d'accises et de 1,96 M$ en profit, malgré les pénuries ressenties aux TNO comme ailleurs au Canada. Ces sommes correspondent relativement à ce qu'anticipait le GTNO en octobre dernier, lors de légalisation.

Dépenses

Les dépenses totales pour les infrastructures s'élèveront à 325 M$, dont les 199 M$ précités en immobilisations.

Les routes monopoliseront un peu plus du tiers de cette somme, soit 118 M$, dont 47 M$ pour la route Tlicho.

Les projets énergétiques s'élèvent à des dépenses de 42 M$, avec en bonne place (18 M$), le projet éolien d'Inuvik.

62 M$ seront consacrés à remplacer, rénover ou acquérir de l'équipement dans les établissements de santé. Les services de l'hôpital Stanton monopoliseront 15,1 M$ alors que 3,2 M$ serviront à améliorer les services à l'enfance et à la famille, notamment par l'embauche de travailleurs sociaux et de personnel de soutien. Cela dans l'optique de corriger le problème dénoncé par le vérificateur général du Canada.

Francophonie

Selon l'Entente Canada-TNO pour le français et les langues autochtones, le GTNO reçoit 11,4 M$, et un autre 2,58 M$ provient d'une autre entente fédérale territoriale pour le français langue minoritaire et langue seconde. Ces montants font partie des paiements de transfert évoqués plus haut.

Le budget du Secrétariat aux affaires francophones s'élèvera à 2,4 M$.

Manif sur la 49e

Le Syndicat des travailleurs du Nord exprime sa colère sur la place publique.

Denis Lord

Plusieurs dizaines d'employés gouvernementaux du Syndicat des travailleurs du Nord (STN) ont manifesté devant un édifice gouvernemental de la 49e Rue le 1er février dernier.

Les employés en ont contre l'intransigeance du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et des informations soi-disant erronées qu'il a diffusées.

Les deux parties ont rendez-vous les 8 et 9 février pour une médiation avec le médiateur renommé Vince Ready.

« Nous avons beaucoup d'espoir que le gouvernement vienne négocier sérieusement », dit la négociatrice et vice-présidente régionale Somba K'e, Josée-Anne Thibault.

Elle souligne que le GTNO a maintes fois refusé la proposition syndicale d'un arbitrage dont les décisions auraient été contraignantes.

« Comme syndicat, avoue-t-elle, ce n'est pas nécessairement une solution vers laquelle on voudrait aller, mais dans la situation où nous sommes, c'est simplement pour essayer de mettre une fin à tout ça et que ça soit juste et équitable pour nos membres. »

Cout de la vie

Clément-Éric Demers, un traducteur-réviseur qui participait à la manifestation, s'indigne que le GTNO n'ait offert aucune indexation au cout de la vie pour les deux premières années de la convention collective et moins de 2 % pour les années suivantes, alors que l'inflation annuelle est généralement autour de 2,5 %. « Sur quatre ans, essentiellement, l'indexation au cout de la vie offerte correspondrait au quart de l'inflation réelle », dit-il.

Sa collègue, Carole Musialek, s'insurge contre un document publié par le GTNO et intitulé *Other Outstanding Issues* (en anglais seulement) : « Ils ont un peu fait l'amalgame entre deux types d'augmentation, l'augmentation annuelle, que tout le monde a, et celle qui dépend de l'ancienneté, qui n'a rien à voir avec les revendications du syndicat. Ils font croire en manipulant les chiffres que tout le monde a des super augmentations tous les ans depuis des années ». « C'est de la désinformation », opine M. Demers.

Main-d'œuvre temporaire

« Ils mentent à nos membres, dénonce Josée-Anne Thibault. Selon un tableau [du document], avec l'offre qu'ils nous font maintenant, un employé faisant 60 000 $ par année ferait 90 000 $ après les cinq ans de la collection collective. [...] Ça [n'a] aucun sens. Si nous avions cette offre sur la table, nous la signerions. Ce qu'ils nous offrent c'est 0,0 % les deux premières années, et ensuite deux autres années qui ne suivent même pas l'indexation au cout de la vie. »

La vice-présidente régionale Somba K'e souligne que les conditions salariales ne constituent pas l'unique préoccupation du STN, affilié à l'Alliance de la fonction publique du Canada. L'organisation s'inquiète aussi du recours croissant à de la main-d'œuvre temporaire par le GTNO. Leur utilisation devrait se limiter aux endroits où il y a des opérations 24 heures sur 24, analyse-t-elle.

« C'est vraiment inquiétant de voir qu'on pourrait avoir ces employés partout à travers le gouvernement », se désole Mme Thibault. Pour elle, cela diminue la force des travailleurs.



Bénévolat

Retraite utile à Fort Smith

Franco50 TNO pourrait disparaitre.

Denis Lord

Être à la retraite utilement, activement et en français : ça semble être la devise de Franco50 TNO, sans doute l'antenne la plus discrète et la plus en péril de la Fédération franco-ténoise (FFT).

Discrète parce que ses activités ont toujours été cycliques et que la seule personne à perpétuer la mission de Franco50 TNO est actuellement à Fort Smith, loin du noyau dur des Franco-Ténois.

C'est là qu'officie Marie-Christine Aubrey, sans titre officiel au sein de la FFT, bien qu'elle représente les TNO à la Fédération des ainées et des ainés francophones du Canada.

Ne prononcez pas les mots « âge d'or » ou « personnes âgées » à ses oreilles; elle vous interrompra poliment, mais fermement en vous faisant remarquer que Franco50 TNO peut aussi s'adresser à des jeunes retraités qui sont encore capables de bien des choses.

D'ailleurs, l'objectif de l'organisme est « d'encadrer les aîné. e. s dans leurs démarches d'action bénévole, de faciliter leur intervention au sein des organismes communautaires et mettre leur expertise à contribution ».

À Fort Smith, concrètement, ça se traduit par un accompagnement des jeunes dans leurs apprentissages scolaires.

« L'an passé, je donnais beaucoup de cours d'arts dans les écoles élémentaires, détaille Mme Aubrey. J'en ai aussi donné à Hay River. Cette année, c'est plus de l'écriture et de la lecture. »

Dans ces activités, le français est la langue d'usage. Mme Aubrey a l'an passé invité le peintre autochtone John Rambaugh, grâce à un appui financier de Canadian Parents for French. Celui-ci donnait un cours en anglais, mais elle le traduisait.

Elle reçoit épisodiquement l'aide d'Anne, dont le français est de niveau débutant, mais qui peut garder des classes. Auparavant, une collègue métisse disait des contes.

Motivations

S'impliquer permet à Marie-Christine de sortir et de rencontrer les gens. Quant aux enfants, ça leur permet de prendre conscience que l'usage du français ne se limite pas à leurs classes régulières. Et quand Marie-Christine les croise à l'extérieur de l'école, elle continue de leur parler en français. « Ils sont contents et fiers de montrer à leurs parents qu'ils parlent français », note-t-elle.

Il n'y a pas que les enfants. Mme Aubrey, qui a été interprète durant 23 ans à l'hôpital de Fort Smith, visite aussi les personnes âgées. Il y a deux francophones en fin de vie à la résidence, note-t-elle.

Il y a deux ans, Monique, une ancienne enseignante, y est décédée. « Je crois qu'elle avait 74 ans, se rappelle Marie-Christine. Elle m'a demandé de rester jusqu'à la fin. "Je veux mourir en français", m'a-t-elle dit. Je n'aurais jamais pensé à ce genre de chose. Pourtant, elle était bilingue. »

Mme Aubrey raconte avoir organisé les funérailles de la dame avec le fils de celle-ci, un anglophone, et avoir prononcé quelques mots en français pour l'occasion.

Passé et avenir

À l'assemblée générale annuelle de la FFT, le 9 février, Marie-Christine Aubrey présentera un diaporama sur le travail de Franco50 TNO à Fort Smith.

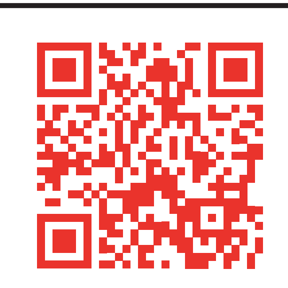
Le sort de cette antenne de la FFT pourrait être remis en jeu.

Les tâches associées à ce créneau ont changé souvent de main au fil des ans. L'ancienne directrice adjointe de la Fédération franco-ténoise, Dorice Pinet, s'en est occupé avant que le dossier ne soit transféré à l'Immigration puis à la Jeunesse, rappelle l'ex-directeur général de la FFT, Jean de Dieu Tuyishime.

Au fil des ans, à Yellowknife, il y a eu des ateliers pour initier les ainés aux nouvelles technologies, des activités intergénérationnelles, du jardinage et de la cuisine.

Mais depuis mai 2018, les seules activités de Franco50 TNO ont été organisées par Mme Aubrey. Il lui reste encore des fonds pour faire une activité à l'école Allain St-Cyr, à une date pour l'instant indéterminée, mais la FFT n'a pas demandé de financement pour l'exercice en cours, explique la directrice générale de l'organisme, Linda Bussey.

Il pourrait y avoir des discussions à la prochaine AGA pour fermer Franco50 TNO, à moins que quelqu'un ne ravive l'intérêt pour sa mission et reprenne dans la capitale, le flambeau… qui ne s'est jamais éteint à Fort Smith.







Prix Jeanne-Dubé

Le Jeanne-Dubé à Sylvie Savoie

La francophonie ténoise souligne l'engagement durable de Sylvie Savoie.

Denis Lord

La militante Sylvie Savoie est la lauréate du prix Jeanne Dubé 2018, par lequel la Fédération franco-ténoise (FFT) récompense « l'engagement extraordinaire d'un individu envers la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest ».

Au fil de deux décennies, Mme Savoie a occupé de nombreux postes au sein des organismes et associations liés à l'éducation francophone aux TNO.

Elle a fait partie du Comité des parents de l'école Allain Saint-Cyr, qu'elle a aussi présidé de 2014 à 2018. Elle a aussi été présidente et membre du conseil d'administration de la Garderie Plein Soleil.

L'Acadienne originaire de Bathurst s'est en outre signalée à l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY), à la FFT et comme présidente du Regroupement des parents francophones des TNO, un défunt membre de la FFT qui comptait des représentants à Yellowknife, Fort Smith, Inuvik et Hay River.

Enfin, elle a été membre du c.a. d'un projet de collège qui a précédé le Collège nordique et représentante à la Commission nationale des parents francophones.

Un engagement de longue haleine

« Ça me donne le sentiment que j'ai fini mon travail, dit en s'esclaffant Sylvie Savoie, lorsque questionnée à propos de son prix. C'est comme un *lifetime achievement award*. »

Alors que ses enfants ne sont plus à l'école et que l'APADY fermera en avril si d'autres parents ne s'y engagent pas, Mme Savoie dit garder la porte ouverte à d'autres engagements. Elle évoque, mais sans plus, le projet de centre communautaire de la FFT

Sécurité

Après des années de lutte et d'engagement, l'école Allain St-Cyr est enfin dotée d'un gymnase et de locaux supplémentaires. Sylvie Savoie, qui travaille dans le secteur des assurances, souhaite que ces acquis renforcent l'attachement à l'institution et que davantage de jeunes y terminent leurs études. L'infrastructure, note-t-elle, va permettre à plus de gens de s'impliquer.

La francophonie ténoise ne peut cependant rien prendre pour acquis même si elle a « fait des pas dans la même direction », souligne Mme Savoie.

« Je trouve ironique de voir à l'hôpital toutes ces affiches où c'est écrit qu'on parle français, dit-elle, alors que personne ne parle français. »

Aujourd'hui, à l'hôpital, elle dit choisir la langue qui va le plus vite pour avoir des services alors qu'elle demandait ses services en français lorsque ses enfants étaient jeunes. « Est-ce que je fais partie du problème s'interroge-t-elle? En tout cas, je ne fais pas partie de la solution. »

Un choix consensuel

Le prix Jeanne-Dubé sera remis à Sylvie Savoie lors d'une cérémonie à l'hôtel Chateau Nova, le samedi 9 février à compter de 16 h.

La FFT n'a pas été en mesure de dire à *L'Aquilon* combien de candidatures elle avait reçues pour le prix ni l'identité de la personne ayant suggéré Mme Savoie. Un réseau informel d'une trentaine de personnes, dont l'identité n'a pas été divulguée, aurait plébiscité ce choix.

Présidente du comité de coordination du Réseau Santé TNO, elle-même ancienne récipiendaire du Jeanne-Dubé (2016), Suzette Montreuil approuve pleinement la sélection de Sylvie Savoie, une personne dévouée qui s'est engagée pleinement et longtemps, dit-elle.

Même approbation du côté de Jacques Lamarche, ancien président de l'APADY et représentant de la FFT à la Commission nationale des parents francophones. « C'est mérité, assure cet autre lauréat du Jeanne-Dubé (2017). Ça fait plusieurs années qu'elle se dévoue à la francophonie. Elle a présidé la garderie, elle été à l'APADY, au Comité de parents de St-Cyr. C'est vraiment fantastique. »

Le prix Jeanne-Dubé a été créé en 1993 en l'honneur de cette cuisinière de Fort Smith qui a « conservé sa langue dans un milieu multiculturel où le français était on ne peut plus minoritaire ».



Sylvie Savoie. (Archives L'Aquilon*)*

Talston, un agrandissement superflu

Selon Alternatives North, les minières devraient être obligées de produire une partie de leur propre énergie.



Denis Lord

L'agrandissement de la centrale hydroélectrique de Taltson est une solution dispendieuse et faussement écologique alors qu'on y gaspille annuellement le tiers de son électricité potentielle.

C'est ce qu'affirme Robert G. Bromley, d'Alternatives North, qui a fait parvenir une lettre en ce sens à tous les députés des Territoires du Nord-Ouest, à des gouvernements autochtones et municipaux, ainsi qu'à d'autres intervenants.

Si Monsieur Bromley souligne que le barrage Taltson a déjà contaminé les truites du lac Nonacho, le plus gros impact d'un agrandissement de Taltson serait selon lui d'ordre financier, la centrale pouvant être agrandie jusqu'à 78 mégawatts sans inondation supplémentaire.

Il est très risqué d'entreprendre un ouvrage d'infrastructure de cette ampleur en anticipant qu'il fournira de l'énergie à faible cout. M. Bromley souligne que les grandes distances que devront parcourir les lignes de transmission se répercuteront sur ceux-ci.

« Il y a 270 kilomètres entre Taltson et Yellowknife et nous ne sommes pas encore rendus à la mine, dit-il. Ça sera plus dispendieux que le diésel. Et ça ne sera pas bon marché de vendre cette électricité aux marchés du Sud, où les prix diminuent. [...] Le Manitoba vendra son électricité environ six sous le kilowatt. On ne peut pas battre ça. »

Gaspillage

Le biologiste affirme que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest gaspille annuellement depuis 30 ans entre six et neuf mégawatts en laissant aller l'eau plutôt qu'en produisant de l'électricité. L'équivalent de plusieurs dizaines de millions de dollars.

« [Le gouvernement] voulait économiser l'électricité pour une mine potentielle au lieu de la vendre aux collectivités, même à un prix plus bas, assure M. Bromley. Au moins il y aurait eu des revenus. C'est le premier geste qui devrait être posé au lieu de développer pour des marchés qui ne sont pas là. »

M. Bromley fait référence à des projets miniers de la province géologique des Esclaves, qui sont encore à l'état embryonnaire et manquent d'appuis financiers nécessaires pour se développer.

Pour Alternatives North, l'énergie produite par Taltson devrait être consommée localement dans le Slave Sud; elle pourrait alimenter des voitures électriques et, combinée avec la géothermie, chauffer nombre de bâtiments de la région.

« L'agrandissement de la centrale Taltson a été refusé à deux reprises lorsque j'étais député, rappelle Bob Bromley. Nous avons dépensé 13 M$ dans les stratégies énergétiques pour faire des évaluations. [...] Ça a été rejeté. C'est de la vieille pensée, on ne bouge pas avec notre temps sur l'énergie. [...] Aujourd'hui, on s'en va davantage vers des systèmes intégrés de vent, de solaire et d'hydroélectricité. »

Autonomie

Alternatives North préconise qu'une loi oblige les compagnies minières à produire une partie de leur énergie dans un pourcentage croissant au fil des ans : petits projets hydroélectriques, solaires et éoliens, biodiésel...

« Diavik le fait avec son projet de 9,2 mégawatts, dit M. Bromley et épargne de l'argent. Ça leur donne un avantage compétitif de le faire. Selon l'ONU, nous avons 12 ans pour arrêter la production de gaz à effet de serre. [...] Si une mine se développe, elle doit respecter des normes. »

Alternatives North n'a reçu aucun appui formel de la part de ceux et celles à qui sa lettre était adressée. Par contre, le chapitre ténois du Conseil des Canadiens a affirmé être complètement d'accord avec cette lettre.

« Comme nous l'avons dit et répété à propos du Site C sur la rivière de la Paix, écrit la coprésidente de l'organisme, Lois Little, les méga-barrages et l'agrandissement d'installations hydroélectriques n'ont pas de bonnes raisons d'être. Ils ne font qu'augmenter les risques pour le climat et les écosystèmes que nous ne pouvons nous permettre. »

Si les immigrants s'en mêlaient...

Angélique Ruzindana Umunyana

Un passé pas toujours glorieux

Pendant ce Mois de l'histoire des Noirs, il est tentant de se limiter aux célébrations et aux activités qui soulignent le patrimoine des Canadiens noirs d'hier et d'aujourd'hui. Mais il ne faudrait pas escamoter les périodes sombres de cette histoire. On ne peut pas ignorer par exemple que l'esclavage a été pratiqué au Canada. On voudrait que le Canada ait toujours été du bon côté de l'histoire en se remémorant uniquement des récits glorieux du chemin de fer clandestin qui permettait aux esclaves du sud des États-Unis de fuir vers des États libres du Nord et au Canada. Un exemple frappant de la tendance à « trier » les faits historiques est la déclaration du premier ministre Harper, qui une année après avoir présenté des excuses officielles pour les sévices infligés aux écoliers dans les pensionnats autochtones, soutenait que « nous n'avons aucun antécédent de colonialisme ». Il en va de même de l'esclavage au Canada qui, bien que moins répandu qu'aux États-Unis, fait partie de l'histoire des Noirs. Il est intéressant de relire le récit de la pendaison d'Angélique, cette esclave qui aurait déclenché un incendie majeur à Montréal en 1734 en signe de rébellion. L'histoire de Chloé Cooley, dont la résistance a inspiré le mouvement antiesclavagiste, vaut aussi la peine d'être mentionnée.

La ségrégation raciale

The Little Black School House, documentaire réalisé en 2007, relate l'histoire de ces femmes et hommes qui ont fréquenté les écoles réservées aux Noirs. Il est rare d'entendre dire que jusqu'au milieu du XXe siècle, dans deux provinces canadiennes, la Nouvelle-Écosse et l'Ontario, les élèves de race blanche et les élèves de race noire pouvaient légalement être séparés dans des écoles distinctes, une manifestation de discrimination raciale légale de l'histoire canadienne. La dernière école de ce genre a fermé en 1965 en Ontario et en 1983 en Nouvelle-Écosse, d'après ce documentaire. Cette ségrégation dans le système éducatif s'appliquait à d'autres services publics et des témoignages troublants font état de familles noires qui n'ont pas pu acheter des maisons à Windsor en Ontario en raison de clauses restrictives empêchant les Noirs et les Juifs d'acquérir une propriété.

Plus près de nous

Le site canada.ca/fr répertorie les biographies de personnalités noires qui ont contribué de façon remarquable à l'établissement, à la croissance et au développement du Canada.

La sénatrice Anne Clare Cools représentant la circonscription de Toronto-Centre-York, est née en 1943 à la Barbade. Sa famille a immigré au Canada quand elle avait 13 ans. Elle est la première personne noire nommée au Sénat du Canada et la première femme noire sénatrice en Amérique du Nord. De 1984 à 2004, La sénatrice Cools siégeait sous la bannière libérale. Après avoir brièvement fait partie du caucus conservateur, elle a choisi de siéger comme sénatrice indépendante depuis 2007, jusqu'à sa retraite du Sénat à l'été 2018.

Avant d'entrer au Sénat, la sénatrice Cools a œuvré dans le domaine social. Elle a été dans le feu de l'action de la lutte intellectuelle contre le racisme à Montréal dans les années 1960. En 1974, en véritable pionnière dans la lutte contre les violences conjugales et familiales, elle a fondé un des premiers refuges des femmes victimes de violence domestique, Women in Transition Inc., et elle en a assumé la direction. Elle a œuvré à la mise sur pied de beaucoup d'autres refuges en Ontario et au Canada. En 1977, elle a coorganisé la première conférence sur la violence domestique au Canada, appelée *Couples en crise*. La sénatrice Cools a fait un travail colossal, avançant la cause des femmes, des hommes et des familles en conflit tout au long de sa carrière. Elle s'est attiré les foudres des féministes quand elle a plaidé pour les droits des pères dans la problématique du droit de garde des enfants. Elle a activement participé au comité sénatorial qui a produit le rapport *Pour l'amour des enfants*.

Durant les années 1970, la sénatrice Cools a supervisé des étudiants en service social de différents collèges, de l'Université Ryeson, du Collège Seneca et de la Faculté de service social de l'Université de Toronto. Elle a codirigé la première thèse doctorale sur la violence domestique écrite par un étudiant de l'Université de York. Elle a aussi collaboré à plusieurs recherches doctorales du Département de psychologie de l'éducation et du counseling de l'Université McGill. Elle est récipiendaire de nombreux prix attestant de son implication sociale et de sa longue carrière politique.

19 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

Dans l'histoire de la musique classique, l'oratorio, l'opéra et le ballet sont les structures musicales complexes qui marquent le passage de la Renaissance au baroque à la fin du XVe siècle.

L'oratorio est, dans sa composition, entièrement musical, avec des récitatifs comme interludes qui se trouvent dans l'axe évolutif de la tradition musicale ecclésiastique et monastique. L'opéra associe la musique à des gestes théâtraux et à des costumes avec quelques danses courtes. Il comporte la coaction de trois maitres de leur art : le librettiste, qui compose les lyriques, le musicologue, qui compose la musique, et le constructeur des décors et costumes. Le ballet associe la musique à la danse et aux costumes (et à ses débuts lyriques) et comprend la coaction de quatre maitres : le compositeur de la musique, le librettiste, le chorégraphe et le constructeur des décors et costumes.

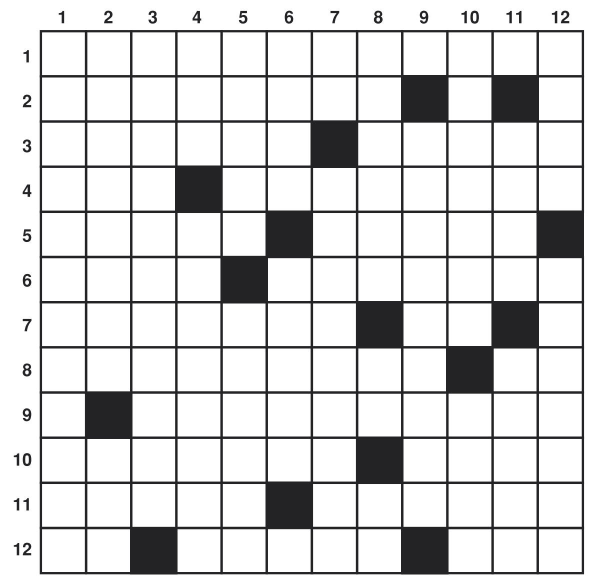
Bien qu'Emilio de Cavalieri soit le compositeur du premier oratorio *Rapresentatione di Anima et di Corpo*, que Jacopo Pieri (musique) et Ottavio Rinuccini (librettiste) soient les auteurs du premier opéra de l'histoire, *La Daphné*, et que Balthasar de Beaujoyeux (chorégraphe), Nicholas Filleul de la Chesnaye (librettiste), Jacques Salmon et Girard de Beaulieu (compositeurs musicaux) ainsi que Jacques Patin (costumes et décors) soient les auteurs du premier ballet, *Circé* ou Ballet comique de la reine, c'est Claude Monteverdi qui est considéré comme le plus grand compositeur des débuts du baroque, auteur de l'opéra *L'Orfeo* qui, pour plusieurs compositeurs, serait le premier vrai opéra.

Les thèmes des opéras et ballets du début du baroque sont liés à des personnages mythologiques grecs. Les plus importants sont Orphée et Eurydice, dans la version racontée par Ovide dans son livre *Métamorphose*, selon laquelle Orphée, un poète et joueur de lyre, est le fils du roi Oegre et de la muse Calliope. Il a la capacité de charmer tous les êtres de la nature par son chant. Eurydice, sa fiancée de qui il est fortement amoureux, décède des suites d'une morsure de serpent à leur mariage. Désespéré par la situation, Orphée pénètre dans le monde des morts, persuade le chien à trois têtes Cerbere de le laisser passer, et convainc ensuite Hadès et Perséphone, gardiens de ce monde, de lui permettre de ramener sa fiancée dans le monde des vivants. Au moment de leur sortie, il ne résiste pas à la tentation de regarder derrière pour voir si Eurydice est sortie de la caverne avant qu'elle ne quitte le monde des morts, brisant les conditions que Hadès lui avait imposées, et perd ainsi sa fiancée bienaimée.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

MOTS CROISÉS

Nº 589



HORIZONTALEMENT

1- De manière, d'humeur douce et tranquille.
2- Composé gazeux à l'odeur très piquante.
3- Vol, larcin. — Qui mène une vie régulière.
4- Met sa confiance en. — Tourmentées, taquinées.
5- Éléments du gréement d'un navire. — Association des nations de l'Asie du Sud-Est.
6- État de l'Asie occidentale. — Peines pécuniaires.
7- Action de titrer un film. — Doublée.
8- Manière d'agir considérée comme blâmable. — Dupé.
9- Mouillaient, trempaient.
10- Fixa sur une carte. — Les ouïes d'un violon.
11- Rejettent comme faux. — Type du sage conseiller.
12- Personnel. — Produis des sons aigus. — Perroquet.

VERTICALEMENT

1- Oui, certainement, à coup sûr.
2- Lui faire perdre du poids, en parlant de quelqu'un. — Dit qu'une chose n'existe pas.
3- Femme qui gouverne un empire.
4- Personnel. — Mettant les rênes à un cheval.
5- Qui existent dès la naissance. — Action de supprimer le rebond d'une balle.
6- Satisfaisant, correct. — Personne chargée de gérer.
7- Personnel. — Réparant un filet ou refaisant les mailles qui manquent.
8- Aplati, comme sous l'effet d'un choc. — Possessif. — Doublée.
9- Absence de formation d'un organe au cours du développement embryonnaire (pl.).
10- Réunion de neuf choses semblables. — Intenta en justice.
11- Situation pénible due à un manque d'argent. — Peintre belge (1860-1949).
12- Adverbe. — Omettra.

RÉPONSE DU Nº 589



Horoscope

SEMAINE DU 10 AU 16 FÉVRIER 2019

Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Personne n'aime se serrer la ceinture et ce sera précisément ce qui vous motivera à corriger la situation. Vous entreprendrez donc les démarches qui s'imposent dès que vous trouverez la voie à suivre.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Non seulement il y aura passablement d'action, mais vous serez débordé d'obligations de toutes sortes qui occuperont tout votre temps. Heureusement, vous savez vous organiser dans ce genre de situation.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Un rhume signale souvent que votre corps a fortement besoin de repos et de ressourcement. Vous aurez également tendance à vous inquiéter pour mille et une raisons. Détente et méditation seront les bienvenues.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez chargé d'un groupe de gens et ceux-ci s'attendront à ce que vous preniez toutes les initiatives; vous aurez passablement de gestion à faire. Imposez-vous et prenez la place qui vous revient.



LION (24 juillet - 23 aout)
Les responsabilités familiales et professionnelles prendront toute la place. Vous n'aurez que très peu de temps pour vous. Vous aurez également un rassemblement à planifier pour le travail.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Au boulot, vous connaîtrez un tel succès que vos patrons ne pourront faire autrement que de vous offrir une augmentation afin de s'assurer de vos loyaux services. Vous serez passablement fier de vous-même.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Confronté à quelques questions d'ordre existentiel, vous chercherez à faire de grands changements vous permettant de voir la vie avec une meilleure perspective. L'engagement sera à l'honneur dans votre couple.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous serez en mesure d'établir une entente avec les gens de votre entourage à la suite d'un conflit. Vous ferez preuve d'une grande sagesse dans cette situation nécessitant assurément une intervention rapide.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
La semaine sera extrêmement stimulante sur le plan professionnel. Cependant, évitez de vous créer des attentes démesurées; ainsi, la réussite sera à la hauteur de vos efforts. Tensions possibles avec les collègues au bureau.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous vous retrouverez au cœur de l'attention, alors attendez-vous à recevoir quelques applaudissements pour vos brillants exploits. Cette situation rehaussera votre estime personnelle.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il est possible que vous deviez passer une journée à la maison à tourner en rond, à attendre une livraison, par exemple. Cette situation pourrait vous inciter à revoir la décoration dans certaines pièces.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Si vous prenez la route, assurez-vous d'avoir les bonnes indications pour éviter de perdre un temps fou à chercher votre lieu de destination. Une carte ou un GPS sera un outil très précieux dans cette circonstance.